



Rapport Public Haïti



Groupe de Secours Catastrophe Français.
BP 111 - 62 170 Montreuil-sur-Mer- France.

www.gscf.info

infogscf@aol.com

Tel : 06 63 58 01 95

Sommaire :

Haïti présentation

La tempête Jeanne

Mission

Pourquoi cette catastrophe

Fin de mission

Haïti : présentation

Haïti (État), officiellement république d'Haïti, pays des Grandes Antilles occupant le tiers occidental de l'île d'Haïti, bordé au nord par l'océan Atlantique, à l'est par la République dominicaine, au sud par la mer des Caraïbes et à l'ouest par le canal du Vent, qui sépare l'île de Cuba. Le pays s'étend sur 27 750 km². Sa capitale, Port-au-Prince, est située au fond du golfe de Gonaïves. La population d'Haïti était estimée à 7,06 millions d'habitants en 2002, soit une densité de population forte de plus de 255 habitants au km².

Pays exsangue, Haïti dépend de l'aide apportée par la communauté internationale et le gouvernement intérimaire actuel, au pouvoir depuis le départ de l'ancien président Jean Bertrand Aristide en mars 2004, dispose d'une marge de manœuvre économique très étroite.

Climat :

Le climat est tropical. La saison des pluies s'étend d'avril à juin et d'octobre à novembre. La côte ouest et l'île de la Gonâve bénéficient d'un climat sec et chaud, avec une température moyenne de 27 °C, et les variations thermiques sont très faibles entre l'été et l'hiver. La moyenne des précipitations à Port-au-Prince, qui est celle de l'ensemble du pays, atteint 1 346 ml par an ; elle ne dépasse pas 500 ml dans le nord-ouest du pays, mais peut atteindre 1 800 ml par an aux Cayes.

Économie :

Haïti est l'un des pays les plus pauvres du monde et une partie importante de sa population survit dans des conditions très précaires. L'agriculture n'assure pas de revenus suffisants et l'industrie se limite principalement à la transformation des produits agricoles. La situation alimentaire des Haïtiens suscite depuis bien des années l'inquiétude des organisations humanitaires.

La tempête Jeanne

Rappel :

- Les 23 et 24 mai 2004, Haïti est victime de pluies torrentielles faisant 1 220 morts.
- Les 17 et 18 septembre, la tempête Jeanne atteint Haïti, plus particulièrement les Gonaïves (nord), la tempête ayant pris naissance au Nord de la Guadeloupe.

Déroulement de l'opération de secours :

Le 19 septembre 2004, au vu de la situation, le G.S.C.F décide d'effectuer une mission de secours aux Gonaïves.

Le 20 septembre 2004, un fax est transmis à la délégation à l'action humanitaire du ministère des Affaires étrangères français afin de demander les moyens engagés par la France. La réponse est rapide, Monsieur Bader Christian, sous-directeur des interventions humanitaires, nous informe de l'envoi probable de fret humanitaire prélevé sur les stocks pré positionnés à Fort-de-France.

Dans le même temps, un fax de demande d'autorisation d'intervention est transmis à l'ambassade de Haïti en France.

Le G.S.C.F met en place une équipe de 10 sauveteurs prêts à partir, des lots de matériels sont préparés.

Le 22 septembre 2004, le partenariat humanitaire de la compagnie aérienne Air France nous accorde les titres de transport et le fret gratuit pour Haïti.

Au départ de Paris, le groupe est révisé à 5 sauveteurs, ceci afin de faciliter notre mobilité sur place.

Dans la nuit du 22 au 23, préparation et conditionnement du matériel.

Départ le 23, à l'aéroport de Roissy, pour l'île de la Guadeloupe via Haïti Port-au-Prince.

Arrivée de l'équipe prévue à 17 heures HL à Haïti .

Le 23 septembre, à Pointe-À-Pitre, le Groupe est renforcé par deux internes du CHU de Pointe-À-Pitre.

Au départ de Pointe-À-Pitre, le groupe est constitué de :

- Thierry Velu, chef de mission, sapeur-pompier professionnel.
- Thierry Keirle, infirmier anesthésiste, sapeur-pompier professionnel.
- Alexandre Pertin, sapeur-pompier professionnel.
- Frédéric Blaise, sapeur-pompier professionnel.
- Christine Orry, sapeur-pompier volontaire.
- Germanie Joseph, interne.
- Marina Thomas, interne.

Matériel :

Apport de 450 kg de matériel, comprenant :

- Médicaments (antiseptiques, solutés de perfusion, antibiotiques)
- Produits de désinfection des sols et matériel
- Pansements
- Compresses, bandes, sparadrap, pansements américains
- Matériel d'immobilisation.
- Couvertures de survie
- Matériel de ventilation (BAVU et masques)
- Aiguilles, seringues, cathéters
- Kits de premiers soins.
- Eau salée de réhydratation.
- Savons et matériels d'hygiène.

- Gants
- Matériel léger de purification d'eau (3m³)
- Logistique du groupe pour 8 jours.
- Groupe d'énergie électrique léger

Mission

Déroulement de la mission :

Le vendredi 24 septembre, il est décidé de former un convoi constitué d'une communauté d'adventistes de Port-Au-Prince pour nous rendre sur les Gonaïves ; ceci sous escorte policière, à cause de l'existence de bandes organisées qui pilleraient les convois.

Constats lors de notre arrivée sur les lieux :

- Le pillage s'effectue uniquement sur des camions de marchandises n'ayant pas demandé de protection de l'ONU.
- Sécurisation des distributions alimentaires par les casques bleus.
- Distributions alimentaires généralement effectuées sur des grands axes ou quartiers importants.
- Les véhicules de soins et sanitaires circulent normalement sans être gênés par les manifestants.
- Manque important d'eau potable, de vivres. Les zones desservies sont principalement les grands axes.
- Manque de secours hors des grands axes. On compte de nombreuses victimes, particulièrement des enfants en bas âge n'ayant reçu aucun soin depuis la catastrophe.
- Gestion des rares secours, non hiérarchisées, sur les lieux.
- Aucune rue nettoyée des boues, hormis l'axe principal.
- Important manque de moyens, notamment d'ONG.

Intervention :

Au vu de la situation catastrophique, il est décidé d'accéder aux quartiers les plus isolés avec du matériel de premiers soins. Le temps que dure la mission, il est effectué 344 soins, dont 194 sur des enfants (de 1 mois à 5 ans).

Pathologies les plus fréquemment rencontrées :

- Enfants : Diarrhée, déshydratation +++
- Adultes : blessures des membres inférieurs (coupures surinfectées avec complications)
- Traumatologie (fractures, entorses des membres inférieurs)
- Mycoses des membres inférieurs.
- Infections gynécologiques.

Secteurs :

Gonaïves (Rue de l'indépendance, ruelle Vincent, rue Jean-Jacques Dessalines, parc Vincent, Ruelle Immaculée Quartier Kai Soleil).

Notre hébergement étant situé dans un séminaire à l'entrée de la ville, nous décidons en accord avec la Croix Rouge Française et Médecins du Monde d'assurer les soins des victimes laissées la nuit sur place, ceci grâce à notre personnel médical.

Au cours des trois nuits, il est procédé à :

- 1 réhydratation d'un enfant de 2 ans (décédé)
- 1 Accouchement
- 1 surveillance d'une maman ayant mis au monde un enfant mort-né.
- 1 assistance sur une personne de 60 ans durant 2 jours, victime d'un AVC.

La mission prend fin le 29 septembre et le retour à Paris s'effectue le 30 septembre.

Extrait du rapport interne de l'infirmier :

Thierry Keirle

Lieu : Quartier Kai Soleil (Gonaïve)

- Prise en charge et évacuation d'un enfant en bas-âge pour réhydratation au dispensaire de Médecins du Monde.
- Réhydratation de 4 enfants en bas-âge (bébés) à l'aide de solutions de réhydratation.
- Soins locaux (Bétadine) et pansements de 60 victimes (blessures des membres inférieurs)

Lieu : dispensaire (la nuit)

- Accouchement d'une parturiente
- Prise en charge d'un état de déshydratation aiguë sévère (BB)

Lieu : Kai soleil

Nombre de victimes prises en charge : 90 Adultes, 130 bébés.

Réalisation dans une maison d'une structure de type PMA (circuit unique avec 1 entrée, 1 sortie).

1 secrétariat d'entrée (comptabilité du nombre de victimes traitées + organisation de la file d'attente)

1 salle de traitement «plaies» + soins locaux (dermites)

1 salle de consultation pour les bébés + soins aux bébés

Circuit des victimes balisées

Actions entreprises :

- Soins locaux (Bétadine + pansement) sur les coupures des membres inférieurs, et distribution d'un traitement antibiotique (10 jours, spectre large).

Pour les cas dont la clinique évoquait une septicémie :

- Administration de pommades antiseptiques sur les dermites.
- Administration de pommades anti-inflammatoires sur les traumatismes.
- Administration à des nourrissons et des enfants de solutions de réhydratation à base de sels minéraux.
- Conseils aux familles pour administrer de l'eau (préalablement bouillie).
- Administration d'antipyrétiques (sirops) aux enfants ayant de la fièvre.

Lieu : Structure adventiste

Nombre de victimes traitées : 60, essentiellement des enfants en bas âge.

Clinique, comme la veille, victimes de diarrhées et vomissements dus à l'ingestion d'eau contaminée.

Soins : Les mêmes que la veille + administration d'antibiotiques.

Peu d'adultes blessés grâce à la conformité des lieux.

Nous avons laissé au pasteur des lieux d'importantes quantités d'antipyrétiques (paracétamol) avec les consignes pour la distribution.

Il est à noter que, malgré nos soins, nous n'avons pu empêcher le décès d'un nourrisson qui était hospitalisé au dispensaire, décès survenu en pleine nuit.

Éléments positifs :

- Réponse dans un très bref délai de la compagnie Air France.
- Mise en place rapide de notre matériel de soins.
- Prêt par la famille d'une interne du groupe Germanie Joseph, de deux véhicules 4X4 pour nos déplacements sur place.
- Mise à disposition de deux guides par l'archevêque de Gonaïves.

Éléments négatifs :

- Pillage lors de notre arrivée aux Gonaïves, comme nous le redoutions, du convoi de tête (eau, nourriture) pris d'assaut par une bande organisée.
- Liaison téléphonique avec la France difficile sur les lieux de la catastrophe.

Autre éléments :

En comparaison avec d'autres pays, très bonne réactivité de l'État français par l'acheminement rapide de fret à partir de l'île de la Martinique.

Pourquoi cette catastrophe

Haïti est un pays pauvre qui connaît une déforestation massive et incontrôlée, ce qui entraîne un effet aggravant lors des glissements de terrain et d'inondations qui surviennent dans la région des Gonaïves, dans le nord-ouest du pays. En effet, dans un pays déboisé, la végétation ne retient pas l'eau et la couche de terre est emportée par les pluies. Notamment, les pluies importantes sur les Gonaïves qui transportent rapidement la terre dans le lit de la rivière, provoquant ainsi de fréquents débordements. Le taux de déboisement à Haïti atteint 98 %, selon des scientifiques. La flore sur les montagnes qui dominent la ville portuaire des Gonaïves a quasiment disparu. La population de cette région défavorisée fait brûler tout ce qui pousse pour en tirer du charbon de bois, ceci dans une logique de survie. Conscients du problème, les habitants n'ont cependant pas d'autre possibilité. Dans 70 % des foyers haïtiens, la cuisine se fait au charbon de bois, faute d'électricité. Bien entendu, le déboisement reste comme indiqué précédemment un facteur aggravant, mais ce n'est pas la seule cause pour les Gonaïves. La situation géographique des Gonaïves reste à l'origine de l'ampleur de ce drame. En effet, la ville est le point d'aboutissement d'un bassin versant tous les cours d'eau convergent vers les Gonaïves et le point le plus élevé de la ville se situe à deux mètres au-dessus du niveau de la mer.

Attention ceci est un sentiment personnel et non vérifié.

Fin de mission**Souhait :**

Afin d'effectuer des soins sur des enfants, nous souhaitons retourner rapidement sur les lieux de la catastrophe avec un important chargement de médicaments.

Mobilisation des personnels :

Sylvain Saurel, vice-président

Sylvain Goujard, psychologue

Antoine Lukazewski, directeur de la communication

Remerciements :

Nous souhaitons remercier la Compagnie Air France et notamment, la direction de la communication, partenariat humanitaire ; sans leur soutien, aide et écoute, nous n'aurions jamais pu réaliser cette mission.



**Rapport établi par
Thierry VELU
Président du G.S.C.F.**

Source :

Encyclopédie Microsoft
Banque mondiale
AFP
Catnat-live.